

## Vierge 1992

### **Discipline ? Vous avez dit discipline ? Le rythme de l'Esprit. Connaître la volonté du Père. Contentement et insatisfaction. Le perfectionnement de l'acte. Dialogue entre Monique et Gilbert Le Capon**

**Monique** : Au fur et à mesure du déroulement du texte ( celui-ci s'intitule ' Moi Dieu Je Suis Matière ' et figure dans Méditations pour le Bien Commun, voir rubrique cd rom ) plusieurs idées se soulèvent. Je voudrais en laisser émerger une à partir de laquelle on pourrait méditer, continuer cette réflexion.

La première idée dominante c'est celle d'Unité Fondamentale de tout ce qui existe et que tout ce qui existe c'est Dieu. Les sons de trompette de la Hiérarchie - auxquels beaucoup sont sensibles -, résonnent partout actuellement ; Ils font prendre conscience au plus grand nombre possible de cette réalité de l'Unité.

Ce ne sont pas que des mots, les enseignements qui étaient magnifiques et qui viennent du siècle passé parlaient aussi de l'Unité, du Yoga, et il fallait s'efforcer de pratiquer des disciplines terribles pour atteindre à un certain état de Yoga.

Mais, maintenant on se rend compte que l'enseignement donné par ceux qui viennent de la Hiérarchie, à quelque degré qu'ils soient, tient lieu effectivement de coups de trompette qui feraient éclater toute forme d'enseignement du passé afin que l'on touche la vibration de la réalité de l'Unité et qu'elle s'implante avec force dans les consciences.

En fait c'est vraiment le Verbe qui se fait chair, il s'agit de vraiment vivre la conscience de cette Unité, de cette matière, parce que l'Esprit c'est la matière.

Au-delà des mots il faut vivre la chose, à ce moment là les disciplines éclatent.

Alors qu'est-ce qui se passe ?

On ne va pas à Dieu à partir de la discipline, c'est le contraire qui se produit.

On trouve Dieu, on trouve le Verbe, Il résonne en nous et à partir de là on commence à instaurer une discipline. On renverse la vapeur, c'est cela que je vois.

Tous les enseignants et tous ceux qui sont vivants font cela.

Ils font éclater les formes qui ont servi, qui ont été justes, qui ont été bonnes.

Et, c'est à partir de la conscience d'être pleinement et entièrement vivant que l'on s'aperçoit que notre forme, notre matière a besoin d'une discipline.

Alors, la discipline sort naturellement de notre propre état d'être.

**Gilbert** : On pourrait dire que la discipline ça correspond à l'action consciente de l'entité éveillée à elle-même, à sa propre présence, à sa conscience d'être. Il y a une action qu'elle engage et qui s'appelle forcément discipline.

Il faut s'entendre sur le mot discipline.

Pour moi, la discipline c'est l'action, c'est la commande, c'est la direction, le gouvernement que l'on a sur soi-même. Il faut bien réaliser que l'on prend conscience de soi-même en tant que 'Je Suis' mais ce 'Je Suis' dont nous prenons conscience n'est pas un 'Je Suis' séparatif en opposition au restant de ce qui existe, c'est un 'Je Suis' mystérieusement inclus et faisant partie du Grand Je Suis, c'est très différent.

On entend souvent dire, il faut temporiser avec la personnalité, avec l'égo, mais entendons-nous bien, qu'est-ce que c'est que l'égo personnel ?

C'est la conscience de soi et lorsque cette conscience de soi devient séparative, s'abuse par identification avec une forme, donc par absence de discipline, par action incohérente, à ce moment là effectivement il faut temporiser avec l'égo personnel.

Mais autrement, l'égo personnel le 'Je Suis - c'est celui en nous qui est nous -, qui n'est pas différent du Grand Je Suis et à partir duquel nous allons agir.

C'est ça la discipline, nous allons agir avec responsabilité, avec intelligence.

Nous allons gouverner, diriger notre corps, au milieu des corps des autres pour construire un 'Grand Corps', mais cette construction d'un 'Grand Corps' ne peut plus se faire sans ce point de départ intelligent que j'appelle la conscience de 'Je Suis', la conscience d'être, qui n'est pas particularisée, contingente, coiffée, délimitée.

On doit prendre conscience de sa vastitude - c'est de l'ordre du qualitatif -, de manière à aborder toutes les valeurs quantitatives et alors c'est l'action intelligente ; A partir du centre l'action est nécessairement et forcément disciplinée.

Entendons-nous bien sur le mot discipline.

Discipline et action, les deux mots sont interchangeable.

L'action ou la discipline c'est l'action qui est consciente, à partir du 'Je Suis '.

Lequel 'Je Suis ' n'est pas séparatif, mais inclus et incorporé et participant du 'Grand Je Suis'.

Voilà l'Unité, voilà l'explication de la discipline, de l'action.

Il y a une chose qui est étonnante quand on y réfléchit , c'est qu'il existe une multitude de 'Je Suis' qui sont réalisés.

Comment peut-on concevoir, comprendre, cette multitude de 'Je Suis' réalisés qui ne sont pas différents du 'Grand Je Suis' ?

Là, il y a un sacré mystère, c'est celui de l'Unité / Multiplicité de Dieu.

Quand un être humain parvient à trouver ce qu'il est en vérité, le 'Vrai Je Suis ', fragment du 'Grand Je Suis', il participe au 'Grand Je Suis ' et comme une multitude d'êtres peuvent faire cette expérience de réalisation il existe quantité de Maîtres, d'Initiés, qui participent au 'Grand Je Suis'. Ça c'est un mystère, on ne peut pas expliquer ces choses, ce n'est pas mathématique, scientifiquement c'est inexplicable, l'Unité / Multiplicité de Dieu est une contradiction apparente, c'est un paradoxe et pourtant ceux qui réalisent l'Unité savent que c'est une réalité.

C'est cette Unité, cette réalisation, qui est le premier pas.

Après quoi, on va agir, on va se discipliner, et notre acte sera conforme.

Pourquoi ?

Parce que l'intelligence du 'Je Suis' porte en elle le fragment du Dessein du 'Grand Je Suis ' et toute action de ce ' petit Je Suis ' sera forcément une action conforme de beauté, de bonté, et de vérité, c'est à dire une extériorisation du Plan de Dieu.

Alors nous nous trouvons devant une difficulté, on peut essayer d'en parler :

- avant d'être un individu créateur, harmonieux et dans le Plan, dans l'axe,
- il faut avoir trouvé Dieu.

Donc, ce ne sont pas nos disciplines qui nous mènent vers Dieu.

C'est le fait que nous ayons découvert Dieu qui nous rend apte à agir et à nous discipliner, le mot discipline étant équivalent au mot action.

Si nous définissons l'action, c'est la mise en œuvre du Dessein qu'on Porte et qu'on Est.

Belle phrase clé elle aussi : " Je Suis le Dessein Même " . (1)

Ce n'est pas : Je Connais le Dessein ou Je Veux essayer de Réaliser le Dessein.

Non, cette phrase est stupéfiante : 'Je Suis le Dessein Même ' c'est le fait des êtres réalisés.

Ils réalisent qu'ils Sont le Dessein Même, tout au moins la fraction du Dessein qu'ils Sont ou qu'ils Portent, et à partir de là, ils le manifestent avec discipline, c'est à dire intelligemment. Leur création est conforme au concept qui est une partie de celui de Dieu.

On n'a pas tellement besoin de chercher Dieu puisqu'on l'Est.

Mais, il faut s'en rapprocher dans la Conscience.

C'est une autre manière de dire qu'en Conscience nous devons tenter de nous rapprocher de notre Centre, parce que notre Centre est Dieu, il n'y a pas de différence.

Mais, actuellement notre Conscience - au niveau de l'évolution de l'humanité - est excentrée, pour ne pas dire excentrique !

Elle est à côté du centre.

Elle doit tout simplement se centrer, se recentrer.

On n'invente pas Dieu, il est déjà au Centre.

Nous Sommes Cela, Cela C'Est Nous.

Alors, notre Conscience excentrée doit se recentrer.

A chacun de découvrir la manière de s'y prendre.

Elle consiste essentiellement à ne pas contrecarrer la Conscience Centrale qui a une tendance innée à s'imposer sur ce qui est à l'extérieur d'elle-même et qui est excentré.

Laissons-la faire. Il y a beaucoup de laisser faire dans la recherche de Dieu.

Je ne voudrais pas mettre bas toutes les techniques.

**Monique** : Nous n'avons ni à mettre bas des techniques ni à en fabriquer parce que la Vraie Technique provient du Rythme de l'Esprit, de la Réalité.

Donc, la technique existe par elle-même, et la Vraie Technique - celle qui n'est seulement que suggérée par les Véritables Instructeurs -, est une émanation exprimée de la réalité, à partir de laquelle cette réalité fonctionne et se révèle.

Toute méditation suggérée, qui suit un plan indiqué par un instructeur, procède de la connaissance et de la vision du mouvement de la Vie dans la matière, de cette Vie Unitive.

La Vraie Discipline consiste à faire en sorte - lorsqu'on a reconnu la manière dont le mouvement de l'Esprit veut agencer les formes pour créer -, de suivre ce mouvement de l'Esprit, ce respir, en rythme.

Alors, quand on reconnaît ce rythme, ce respir, ces cycles, ces Lois de la Vie dans la matière, le seul travail et la seule discipline nécessaire c'est d'essayer de faire conformer notre forme concrète dense à ce souffle intérieur, à cette vitalité intérieure qui est nous-mêmes.

Note : 1) Il s'agit du mot de pouvoir concernant le Troisième Rayon de la Déité.

Le mot de pouvoir des Sept Rayons est indiqué ainsi que la technique d'approche mentale de la Hiérarchie, lors de la pleine lune, dans 'Approche Mentale de la Hiérarchie', livre de Salvin qui est repris sur le Cd rom No 1, voir la rubrique CD.

Je Suis Cela, on le répète sans cesse, mais c'est vrai que tous les mots clés de chaque signe du zodiaque sont constamment, d'instant en instant, vibrants en moi.

Le Zodiaque, l'Astrologie, tout le mécanisme est mis à plat dans un ordre successif afin de comprendre ces réalités dans notre conscience cérébrale physique, mais de tout temps et en tout lieu, elles sont là, vivantes, ici et maintenant : ' Je Suis la Mère et l'Enfant Moi Dieu je Suis Matière '.

Dans cette réalité là j'ai maintenant toutes les paroles de l'âme énoncées dans le Zodiaque qui parlent. C'est pourquoi dans l'instant je peux vivre la discipline, le rythme de tout ce qui est énoncé parce que tout est là, maintenant.

Cela je peux le faire dans l'Esprit, mais comme je travaille dans une forme matérielle que j'essaie d'élaborer au mieux pour qu'elle soit fonctionnelle, pour qu'elle participe le mieux possible à ce fameux Dessein, je suis bien obligé d'en suivre le déroulement dans le temps. C'est cela la discipline, l'ordre dans le temps, l'ordre que suit l'Esprit pour agencer la matière en formes correctes, en formes de plus en plus révélatrices de la beauté de la vision intérieure.

En fait, tout est déjà là en potentialité, en réalité, dans la vision, dans la conscience et il suffit d'agencer de plus en plus cette réalité dans les formes les plus denses.

C'est pourquoi la Vie c'est ce constant changement, c'est parce que la matière qui doit servir à faire des formes est en constant mouvement, en constant agencement.

La Vie : c'est un constant agencement qui est rythme.

C'est pourquoi la discipline ne peut être vraie que si elle suit le rythme de l'Esprit.

Si elle est quelque chose que l'on se force à suivre, que l'on répète, que l'on répète ...C'est creux, c'est mort, ce n'est plus une discipline c'est quelque chose de cristallisé, il n'y a pas de vie dedans, alors ça doit être éjecté, ça doit être brisé.

Physiquement, la Grande Vie - dans laquelle nous sommes vivants et à laquelle nous participons -, a des cycles où elle casse les anciennes formes, pour les changer, pour les transformer. La Terre, ainsi que ses habitants, tout ce qui existe sur la Planète est en grande transformation. Partout on voit des formes, des structures, des organisations qui craquent, qui s'effondrent, qui meurent ; Dans tous les domaines il y a la mort des formes.

Mais, cette mort des formes correspond à une plus grande vitalité de l'Esprit, de la Vie, de la Conscience, à un renouveau.

Si je reste identifiée dans ma conscience, dans mon 'Je Suis ' à une forme, bien sûr je vais mourir, je vais souffrir, et ça fait mal.

Mais, si j'ai trouvé Dieu - si je l'ai réalisé comme on dit -, si ' Je Suis ' ce Vivant dans l'Esprit ça m'est égal qu'il y ait des tas de morts partout, des tas de choses qui craquent, parce que je suis déjà en train, moi, de préparer la nouvelle forme, la nouvelle structure.

J'avance, c'est pourquoi on s'aperçoit et on reconnaît dans le monde que tous ceux qui 'Sont Vivants ' sont tous des participants au Nouveau.

On nous offre quelque chose de Nouveau qui va vers l'Union.

Tout ce qui va vers l'Union, tout ce qui va vers la coopération, c'est toujours un petit peu boiteux au départ, ce n'est pas parfait puisque c'est en devenir. Mais, tout ce qui parle de Justes Rassemblements pour un Elargissement de l'Union, de la Fraternité Mondiale, tout cela c'est la Vie, c'est le Nouveau qui est en œuvre. Donc, on reconnaît ceux qui sont dans le Plan de la Hiérarchie parce qu'ils avancent dans ce sens. Quand on demande d'opter c'est maintenant qu'il faut monter dans le train de l'Union, demain ce sera trop tard.

On fait des votes, on fait des lois, le jour 'J' c'est maintenant, si je n'opte pas, si je ne vote pas, demain ce sera trop tard. Je me suis déjà mis en dehors de la communauté qui va en avant. Alors, il faudra attendre encore un cycle, c'est dommage pour ceux qui ne prennent pas le train quand il passe.

Si on veut bien observer toute notre vie est pleine d'opportunités.

C'est pourquoi on dit toujours :

- être à l'heure,
- être vigilant.

Le Maître Morya dit aussi :

“ Nous condamnons tout retard “.

Bien sûr c'est logique, un retard de une minute et le train est passé, c'est loupé.

Celui qui est vivant ne peut pas être en retard, il ne peut pas manquer de précision, il sait ce qu'il fait, il sait ce qu'il veut, et il le fait quand il faut et au moment où il faut parce qu'il reconnaît l'opportunité, le train quand il passe.

**Gilbert:** On peut dire que chaque jour, tout le long d'une journée, il y a des trains qui passent, des petits et des grands, mais il y a toujours quelque chose à dire, à choisir, à opter, de la plus petite chose qui soit à la plus importante qui peut engager une vie ou l'humanité.

Cet état d'alerte ou de veillance c'est le fait d'être vraiment vivant.

Celui qui est vivant manipule des formes, il module, il moule la matière mais il ne s'accroche pas à une forme d'un moment donné.

Cette mouvance, cette malléabilité de la matière entre les doigts experts de celui qui est dans la vie, et qui est la vie, donne un ton nouveau à la vie par rapport à la conception ou à la manière ancienne de vivre.

La manière ancienne de vivre :

- je ne suis pas la vie,
- je suis accroché à une forme,
- et ma vie est devenue la forme.

C'est bien malheureux quand ça casse ou quand c'est malade et la mort m'effraie.

On pourrait aussi parler de la mort.

Qu'est-ce que c'est que la mort ?

La douleur de la mort c'est quand la forme est cristallisée et qu'elle doit s'effriter en vue d'être remplacée par une nouvelle forme dans la matière vivante.

C'est le refus de l'entité et c'est la douleur de la mort.

Il a peur de mourir parce qu'il est accroché à une forme ou à la forme des autres.

Ça veut dire qu'il n'est plus identifié à sa propre vie.

Renoncer à sa vie, c'est adopter une forme.

Mais, vivre sa vie dans l'éternité de la vie divine c'est mettre les formes à leur juste place et comprendre qu'elles ne font que passer.

Ce n'est pas si facile que ça !

C'est vraiment un état initié.

Un Maître de Sagesse c'est un homme qui a su s'identifier en permanence à son principe de vie et mettre les formes à leurs justes places. Alors, il fait ce qu'il faut, comme il faut, quand il faut, de la manière qu'il faut, mais lui reste l'Eternel ' Je Suis ' Vivant.

Un Maître c'est un ' Je Suis Vivant '.

Il ne s'identifie d'aucune manière à aucune forme et pourtant il passe son temps et son éternité à modeler la matière.

Nous modulerons la matière pendant l'Éternité.

Il faut s'en convaincre parce que c'est la vérité.

Alors, dès maintenant essayons de le faire intelligemment.

A partir de notre centre de vie soyons des modelers.

Les modelers de quoi ?

Les modelers du Plan c'est à dire les serviteurs du Plan.

Pour cela il ne faut plus s'identifier, s'accrocher aux formes, tout en les aimant, tout en les respectant, tout en comprenant ce qu'elles sont et notamment leur vulnérabilité, leur fragilité.

Il faut agir de cette manière là, à partir de la vie, cette vie là est éternelle. Nous devons agir à partir de notre vie éternelle sur des formes temporaires et ceci pour l'éternité.

Qu'est-ce qu'on fait dans ce travail de potier, de modelage ?

Nous faisons le modèle que Dieu veut nous voir faire.

Il y a tout un projet immense, infini, éternel.

Nous sommes les participants de ce projet, à une condition :

' C'est qu'en conscience l'on se centre dans la vie et que l'on s'identifie à elle '.

Alors, c'est l'Union, c'est le Yoga réalisé, c'est la réussite.

Si l'on sait s'identifier à la vie on agit dans la matière selon les directives du Père.

**Monique :** La question que beaucoup se posent, que tout le monde peut se poser, c'est comment reconnaître la directive du Père ?

Comment savoir que je ne me trompe pas dans chacune des options qui me sont offertes puisque toutes ces options sont des manipulations de la matière ?

Il est évident que celui qui a trouvé le Père en lui ne se pose pas cette question parce qu'il reconnaît d'instant en instant la direction du Père, c'est sa direction à lui dans le Père.

Il sait que son souffle, sa vie, là où il est, avec sa peau du moment, est dans le Père.

Dans la réalité du Père c'est la vie, telle qu'elle est, où qu'elle soit, où qu'elle se trouve, c'est la volonté du Père.

Celui qui meurt fait une erreur du point de vue de notre regard actuel.

Du point de vue du Dessein de Dieu, de sa Loi, le Dessein est parfait.

L'homme est en train de mourir parce qu'il fait une erreur, il meurt dans l'erreur.

Cela fait partie de la vie de Dieu, c'est une erreur relative par rapport au Dessein parfait.

Les erreurs humaines - dont on dit qu'elles sont humaines -, font partie de la manifestation de Dieu dans la matière, du mouvement et de la création des formes que Dieu veut créer dans la matière, et ce déroulement du temps implique l'imperfection.

Dieu est parfait, son Dessein est parfait, mais tout ce qui existe dans le temps et dans l'espace, toutes les formes - tous les points de vie qui sont dans l'Un, dans ces formes-, sont encore imparfaits. Là est l'erreur si on veut, mais ce n'est pas en réalité quelque chose qui est à l'encontre de la Volonté de Dieu, c'est simplement un déroulement dans le temps.

Ce déroulement dans le temps fait partie de la Volonté de Dieu.

Chacun peut se poser la question :

- je ne sais pas quoi choisir ?
- j'ai deux, trois routes devant moi, j'ai peur de me tromper ?
- j'ai peur de ne pas faire la Volonté de Dieu ?

L'important c'est de savoir, c'est de comprendre, que la peur est contre la Volonté de Dieu.

Ce qui est important c'est d'opter, peu importe que j'opte à droite, à gauche, au centre.

Si j'écoute mon cœur, si j'écoute ce qui résonne en moi le plus fort - même si apparemment ça va être contraire à tout ce que les personnes vont me dire sur la question -, je suis dans la Volonté de Dieu, où que j'aie dans ces trois options je serai dans la Volonté de Dieu parce que je suis dans le déroulement du Plan de Dieu.

Sur la Terre ce déroulement du Plan est imparfait.

Quelle que soit la direction que je vais prendre elle sera imparfaite.

Ce sera une option, ce sera une direction, qui sera dans une forme, elle sera donc imparfaite parce que la forme de Dieu actuellement est imparfaite, son corps est imparfait, il est en devenir, pour se mettre à ressembler un jour au Dessein, quand tout sera parfait.

Alors, quoi que ce soit que je fasse, je serai dans la Volonté de Dieu.

Je ne veux plus me soucier de savoir si je vais faire la Volonté de Dieu, sa seule Volonté est :

- vit pleinement ce que tu as à vivre, soit vivant,
- ne confond pas la forme temporaire avec Moi l'Éternel, dont tu fais partie,
- soit le Vivant et tu es dans ma Volonté.

Peu importe l'endroit, le pays où l'on se trouve, si l'on est vivant et si on vit le plus proprement possible, c'est à dire le plus conformément à la valeur que nous connaissons même si elle est imparfaite, incomplète, partielle, l'essentiel c'est de la vivre.

Alors, on est dans la Volonté de Dieu.

**Gilbert :** Donc, ne confondons pas en nous cette vie pulsante d'éternité qui est un fragment de Dieu et sa maladresse dans l'expression, ce sont deux choses différentes.

On peut avoir une pensée, un Vouloir de Lumière et ne pas arriver à l'exprimer parce qu'on n'est pas encore habile dans l'action.

On est en cours d'étude, de perfectionnement.

Nous deviendrons à la fin parfait comme le Père Céleste Est Parfait.

Mais, pour le moment nous sommes à l'école, nous sommes en cours de perfectionnement.

Ce qui compte c'est la perception de notre Divinité comme base de notre action et un effort constant d'amélioration, d'habileté dans l'action.

Nous devons donc accepter notre imperfection qui n'est que provisoire et qui est toujours modifiable dans le sens du mieux, du progrès.

L'essentiel c'est de partir de ce sentiment de sincérité, de propreté, de pureté intérieure, qui est notre aspect Divin qui commande.

Que nous soyons maladroits c'est une chose mais que nous ayons un bon motif ça c'est la chose qui compte, tout doit être dans le motif.

Mais, comment puis-je savoir si mon motif est bon, suivant la Volonté de Dieu ?

C'est vrai que la question se pose ; L'important c'est l'impulsion de propreté, de vouloir le bien - on sait que c'est notre point de départ -, quand au résultat plus ou moins maladroit c'est une autre chose qui se modifiera, qui se perfectionnera.

Ne confondons pas en nous ce qui est de Dieu et ce qui est encore de César.  
Le César arrivera à se modifier et nous serons de plus en plus habiles dans l'action.

Habilité dans l'action, discipline, il y a aura une parité, une analogie, une similitude entre le concept en Dieu - de Dieu qui est en nous -, et son application, entre la conception, la perception du Plan que nous sommes et son exécution, sa maîtrise.

Donc, jour après jour, en rectifiant nos erreurs à partir de notre bonne volonté permanente, nous arriverons à ce qu'il y ait de moins en moins d'erreurs et nous arriverons à cet état tant souhaité d'Union. C'est à dire que ce que nous voulons sera dans " la Lumière de la Lumière" et sera réalisé dans la forme, sous une forme lumineuse.

Alors, " les Deux Lumières se fondent en Un ".

La Lumière de la matière et la Lumière de l'Esprit se fondront en " une seule Lumière ".

C'est à partir de là que l'on peut dire : " Le Père et moi sommes Un ".

C'est l'état de perfection qui sera réalisé un jour et vers lequel on tend par nos efforts quotidiens de rectification car notre vie pratique de tous les jours est une vie de constante rectification.

Pour rectifier encore faut-il avoir cet œil de vérité qui reconnaît l'imperfection.

Celui qui dira :

- moi je n'ai rien à rectifier,
- ce que je fais est parfait,
- ce que j'ai dit, ce que j'ai fait c'est tout à fait ce que je voulais.

Celui là ne fera jamais aucun progrès.

Donc, il faut reconnaître l'imperfection et rectifier.

Notre vie est une série de rectifications.

**Monique** Comme dit le Tibétain :

- toute la vie est une série de paradoxes, de soi-disant contradictions,
- il y a le contentement, pratiquez le contentement,
- et puis, il y a l'insatisfaction permanente.

Comment puis-je être content si je suis dans l'insatisfaction ?

C'est toujours pareil - quel que soit le niveau de mon être où j'applique le concept, c'est à dire la vie qui est derrière le mot-, le contentement c'est le fait de la sérénité de celui qui sait qu'il est toujours dans la Volonté de Dieu.

On était tout petit, coincé quelque part dans je ne sais quelle chose infernale, mais dès l'instant où l'on a pris la fameuse grande décision, c'est à dire dès le jour où l'on a compris le juste motif de la vie ; Chacun formule ces pensées à sa manière mais peut se souvenir de l'instant et de l'endroit où il a dit :

- je veux vivre en faisant le bien, je veux être juste,
- je veux faire ta Volonté mon Dieu.

C'est suffisant, on l'a dit, c'est terminé, on est dans la Volonté de Dieu.

A partir de là, une espèce de sérénité, de contentement, va s'installer de plus en plus.

Dès que l'on est dans la Volonté de Dieu, on sent que l'on vit quelque chose de nouveau.

On est déjà dans le nouveau, mais en même temps il y a l'insatisfaction parce que faire la Volonté de Dieu c'est toujours essayer d'améliorer les conditions, les choses, les états de sa forme de vie.

Alors on est toujours en travail et insatisfait, on ne peut jamais dire : j'ai gagné.  
Ce n'est pas possible, on n'a pas gagné, on n'a pas terminé.  
Il y a toute l'Infinité devant nous

Mais, on est aussi dans le contentement parce que le contentement c'est la joie de l'action permanente, c'est la joie de cette transformation permanente qui n'est jamais terminée.

C'est pourquoi le contentement et l'insatisfaction ont chacun leur place.

**Gilbert :** Il y a dans l'évolution un rapprochement entre ces deux états.  
Dans la finalité le contentement divin s'unit à un contentement matériel qui est tout aussi divin mais qui est matériel et formel.

Le non manifesté et le manifesté s'unissent en Un.

**Monique :** C'est la finale ça, c'est l'apothéose.

**Gilbert :** Il n'y a plus rien à faire, après ça il y a une vie éternelle nouvelle où les actions seront en affinité en simultanéité d'exécution avec la conception et le vouloir.  
Cet état dont on a dit d'ailleurs : ' Que la Lumière soit et la Lumière fut ' ?  
Il viendra un temps, c'est sûr, où nous les Fils de Dieu, nous serons dans cet état de simultanéité du concept et de sa réalisation.

Mais, cette pensée implique toujours un concept et une réalisation.  
Le fait qu'ils soient rapprochés, unifiés, c'est une chose.  
Pour le moment ils sont séparés, mais pour qu'un être humain soit heureux il faut qu'il découvre en lui la zone du concept, c'est à dire la Zone Divine.  
C'est là que se situe la zone du contentement.

A partir de cette implantation à demeure et permanente l'individu agit dans la zone du doute, de l'incertitude, de la temporalité, de l'impermanence, du mouvement, mais avec la distance de son niveau d'évolution.

C'est cette distance qui va se rapprocher jusqu'à ce que " les deux se fondent en Un ".

**Monique :** C'est là qu'on voit que toutes les énergies, toutes les réalités, sont présentes parce que c'est vrai qu'il n'y a pas de tiroirs.  
On fait des compartiments pour étudier :  
- les énergies à telle époque,  
- tel Rayon, tel Signe, tel degré du Zodiaque,  
On dissèque, mais dans l'Esprit à chaque instant du temps tout est là, ici et maintenant, toutes les énergies sont présentes et les énergies c'est Dieu.

Dieu est là, il n'y a pas d'endroit où il n'est pas !  
Dans un point minuscule, dans un atome, ici et maintenant tout est là.  
Ça dépend à chaque fois de la dose. Mais, ça dépend aussi de la mesure de la conscience de l'homme qui est conscient de la dose qui n'est pas consciente.  
Si je ne suis pas conscient de la réalité de Dieu dans lequel je suis, dans lequel je vis, d'où je viens, dans lequel je demeure, alors je vais me perdre dans les compartiments.

On peut être sûr que si l'on se perd dans les détails - là c'est tout à fait faux -, parce que l'on va de partiel en partiel, on coupe les choses, on les sépare.

L'analyse n'est utile que si elle est faite à partir de la vision globale.

Alors, ce n'est plus une analyse qui est une dissection.

C'est une vision au fur et à mesure des besoins de telle ou telle partie.

Ainsi, la Vision du Tout n'est pas perdue, on voit la partie dans le Tout.

Alors, ' Je Suis Un, et Je Demeure ' et c'est ma place et c'est mon lieu.

Je Suis dans l'acte et Je Suis dans la Volonté de Dieu.

En fait, la Volonté de Dieu consiste à garder la Conscience du Un.

**Gilbert :** Donc, c'est de ne pas être coupé en deux parce qu'on est dans la Vie de Dieu, dans la place de Dieu et qu'on agit dans le monde.

On pourrait penser, mais alors il est coupé en deux :

- une partie de lui-même c'est Dieu,
- et une autre partie c'est le monde.

Pas du tout, parce que les deux sont liés quelle que soit la distance à laquelle ils se trouvent l'un de l'autre au début de l'évolution.

Quand on s'éveille on est déjà en Dieu et conscient d'être en Lui.

Mais, l'application en est très éloignée.

Le corps reste très imparfait, très maladroit.

C'est le changement qui nous rapproche du concept central.

Il y a un rapprochement qui se fait, où l'on devient de plus en plus habile dans l'action, où nos créations, les formes sont de plus en plus belles, de plus en plus claires, et surtout conformes à l'intention du Dieu qu'on Est et que l'on sent qu'on Est.

Je vais dire quelque chose ici, c'est que :

- dès le début de l'état d'Eveillé on sait qui l'on Est,
- lors même que l'on est encore maladroit dans les actes.

Ça c'est très important.

Avant cet Eveil, on ne sait pas qui l'on est.

On est identifié aux actes et ça tourne d'une manière incohérente et séparative.

On est tout le temps dans la séparation.

Mais, lorsqu'on sait qui l'on est, à partir de quoi et de qui l'on agit, alors c'est sûr tout est changé, même si notre action est encore maladroite, imparfaite, et pas forcément belle, l'essentiel c'est qu'elle soit reliée au centre.

C'est très important d'être relié au centre ou plutôt d'agir de l'Universel au particulier, ce qui veut dire du Centre à la périphérie.

L'essentiel c'est d'être le Rayon de cette sphère qui relie le Centre à la périphérie, même si la périphérie est éloignée et n'est pas conforme dans ses applications, dans ses matérialisations aux intentions du Centre qui voit cette imperfection.

L'homme qui s'éveille sait qu'il est en Dieu.

Il sait en même temps qu'il est imparfait dans ses actes.

C'est pourquoi il est à la fois content et insatisfait. Le rapprochement de ces deux termes, notamment le rapprochement de l'insatisfaction vers le contentement central, c'est tout le but de l'Evolution, c'est tous les degrés de l'Initiation et ça demande le temps qu'il faut.

N'empêche que dès le début il y a le contentement de celui qui a su s'implanter en Dieu, et lors même que ses actes en sont encore éloignés, ils s'en rapprochent.

**Monique :** Justement, c'est là que se pose la question : Comment faire ?

Y a-t-il un moyen de s'entraîner d'une manière efficace à ce rapprochement de mon centre de conscience, depuis ma réalité, depuis mon unité où le plan prend sa source, depuis Dieu en moi, l'Esprit en moi, afin de perfectionner l'acte juste ?

C'est là que se situe la méthode par excellence qui est issue de l'Esprit lui-même, cette méthode est le rythme de l'Esprit. Elle devient discipline parce qu'on se coule dedans d'instant en instant. Dès le matin au réveil -dès que l'on prend conscience-, on va cultiver cette fameuse méditation qui ne sera pas une méditation pensée dans le vague, mais qui va être l'expression de la pensée précise, parce que le premier acte de Dieu dans l'univers et en moi c'est la pensée, la pensée exprimée. Si Dieu n'avait pas exprimé sa pensée, l'univers ne serait pas manifesté.

Donc, le premier acte c'est la pensée et chaque jour je m'entraîne - parce que chaque jour correspond à un rythme de Dieu -, en tant que premier acte à exprimer une pensée juste, c'est à dire une pensée sentie dans ma réalité intérieure.

Si j'exprime ce que je pense, si je l'écris - le fait d'écrire, lui fait toucher Terre -, même si je n'exprime qu'une seule pensée vivante, de cette manière là je commence mon acte créateur quotidien, je commence à me rendre conforme parce que je m'entraîne à penser juste.

Automatiquement, tout le reste va suivre progressivement dans ma vie, puisque tout commence dans la pensée. Si je pense juste et si j'exprime une pensée juste dès le matin, ma discipline est choisie. Par ce rythme, qui est le rythme de Dieu, automatiquement les autres actes de la journée deviendront de plus en plus des actes qui vont découler de la pensée juste et de plus en plus toute ma forme de vie va devenir de plus en plus juste.

C'est pourquoi, tous ceux qui invitent à pratiquer une juste méditation créatrice conseillent de noter et d'écrire chaque matin au moins une pensée juste. Cet acte est fondamental, nous voudrions tellement que cela soit compris et réalisé parce que tout commence par-là.

Après, petit à petit, on s'aperçoit que l'on va pouvoir écrire des pages de pensées issues du centre vital en nous. Ceux qui vivent un tant soi peu dans la réalité de Dieu en eux, reconnaissent la vraie pensée créatrice qui engendre toujours un acte juste à plus ou moins brève échéance.

Il s'agit de cultiver la pensée juste, mais pas seulement de la cultiver en haut, il faut l'exprimer en bas, lui faire toucher Terre. Alors, tout le reste, petit à petit devient juste.

C'est une clé extraordinaire, c'est vrai on n'arrête pas d'en parler et de tourner cette clé dans les serrures chaque fois qu'on le peut ; C'est de l'or, c'est la source de l'or de la Vie Créative.

On ne peut pas se contenter d'être et de dire : 'Je Suis. '

Non, ce n'est pas vrai, si je vis en Dieu je crée parce que Dieu crée.

Dieu est en train de créer et si je suis en Dieu je ne peux qu'être en train de créer.

C'est à dire que ça bouge, ça vit, ça s'exprime.

Je ne peux pas me contenter d'être sans rien faire.

Dieu Est mais Il Crée, ç'est Un, ça marche ensemble, ce n'est pas possible autrement.

**Gilbert :** C'est vrai, se contenter d'être c'est se contenter de dormir !

